

## *A la recherche de la mémoire perdue !*

*(ou une existence à l'ombre d'une jeune fleur du Japon)*

Profitions de cette floraison précoce en ce début du mois d'Avril, synonyme d'éveil et d'espoir, pour saluer la magie de l'instant présent dans une communion avec notre ami Paul qui fête ses 52 printemps. Comment mieux célébrer cette évolution au temps qu'en donnant une touche d'intemporalité au personnage ou plutôt à ce qui le caractérise dans la matière et l'esprit.

Biensûr, en premier lieu, il sonne comme une évidence que l'attraction terrestre qu'il voue à sa petite fleur du Japon n'a pas variée d'un Yota depuis Médecine. Est-ce la fragilité ou le dynamisme renversant de sa charmante partenaire qui continue à opérer ? Sans doute un peu des deux puisque l'un et l'autre agissent en variateur des méandres amoureux. Si cela ne nous regarde pas, il me plaît cependant de l'entendre ainsi pour donner à l'ami fêté ce soir dans son home sweet home japonisant, une dimension romantique qui encadrera mon propos introductif.

Dans mon précédent texte élevant son épouse Yota au rang de la beauté rose du Sakura, j'ai beaucoup insisté sur les mérites multiples de ce petit bout de femme discrète et attachante. A présent, il va s'agir d'établir le lien à la matière et l'esprit qui donne corps à son conjoint dans une harmonie identitaire. Voyons d'abord les ingrédients principaux qui suscitent différemment l'empathie et l'attachement chez cet homme plein de retenu et de mesure en apparence. Il cultive sans nul doute l'art de l'observation doublé de celui de l'analyse avant de livrer sa pensée et affirmer sa rationalité. Rien n'est servi au hasard dans le propos qui se veut établi et vérifié en bon scientifique soucieux du détail et de l'indépendance d'esprit. Il n'en reste pas moins modeste et critique dans son jugement n'hésitant pas à clamer le chemin qui reste à parcourir sans se retourner sur le chemin accompli...bref un homme de progrès.

Dans cette quête de la mémoire perdue qui s'accroche au revers de sa boutonnière de chercheur émérite, ce breton besogneux et opiniâtre garde l'espoir fou, au milieu des souris et des hommes, de libérer le cerveau humain de son enfermement neurodégénératif. Ce combat redoutable mené contre la maladie s'est immiscé dans son quotidien avec la ferveur et l'engagement du chercheur hanté par le doute et la relativité de l'être. Dans cette noble aventure scientifique aux avancées balbutiantes, notre Paul des temps modernes avance pas à pas dans l'abnégation et l'adversité refusant de céder au découragement et à la mollesse de l'esprit au prix de milliers de souris sacrifiées sur l'autel expérimental. Ne soyons pas étonné par l'acharnement

régulier de ce sacrifice animal voué à la cause progressiste de la complexité humaine ! Il en va finalement de notre bien-être et de notre évolution. Avouons cependant que ce climat sacrificiel a de quoi nous étonner dans l'idée pacifiste et le contour lisse que nous nous faisons de cet intellectuel. Assurément le prix à payer du progrès mais de la part d'un homme aussi sensible et altruiste ? Gageons que la rédemption soit au bout du chemin...

Si nous venons de montrer que l'engagement professionnel agit comme une constante invariable chez le Père Etienne, qu'en est-il de l'homme en société ? Puisque de 'l'homme au foyer' perdu et égaré, nous ne reviendrons pas, dans la mesure où sa curiosité domestique est en éveil permanent grâce à l'émulation bienveillante de son épouse (dixit ma précédente prose).

Cet homme en société, laissez-moi vous le raconter en quelques lignes tant il surprend et interroge tantôt du haut de sa stratosphère tantôt du vrai de sa nature qu'elle soit matière ou de l'esprit.

S'il est parfois 'perché' l'instant d'une conversation suivie en pointillés trop absorbé par le protocole en cours dans son laboratoire, il sait déconnecter quand le sujet devient prégnant et savoureux. Dans l'idéal, le branchement a lieu sur terre en recentrant son intérêt dans l'hippocampe, siège neuronal des souvenirs et dans le gyrus dentelé siège des neurones fonctionnels pour le bulbe olfactif. De manière plus précise et moins technique, il s'agit de connecter le sujet en phase d'éveil aux souvenirs d'ordre œnologique ou culinaire pour susciter chez lui une agitation des papilles gustatives propices à l'échange et au plaisir partagé. Il n'est plus alors question d'engourdissement ou d'apathie mais bel et bien de perception et d'attirance des sens qui confèrent au moment présent une vocation subliminale où la matière et l'esprit se rejoignent en grande finale.

Ne croyez pas que ce plaidoyer de mots fins et spiritueux reste couché sur le papier pour le simple plaisir de l'écriture car voyez-vous il me plairait à présent de vous prouver, en sage épicurien, qu'une joie simple et partagée peut se trouver dans un modeste carafon avec ce liquoreux breuvage issu de la 'pourriture noble' des raisins 'rôtis' à point. Je gage que Paul ne contredira pas mon outrecuidance à vanter les mérites de ce liquide orgasmique apparenté à ce dessert acidulé pour l'équilibre des saveurs et une jouissance passagère...

Que tes 52 ans soient propices à l'immuable ou au progrès selon ta volonté et à présent célébrons l'événement avec l'incontournable gâteau d'anniversaire...

Le XX avril 20XX,  
L'auteur